En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 15 JUIN 1949 — No 31

OBSERVATOIRE

La neutralité religieuse n'est pas solide

Même s'ils ont pour eux la bombe atomique, les Américains ne sont à l'épreuve des infiltrations communistes. Des enquêtes leur ont prouvé que les doctrines de Marx et de Lénine ont trouvé chez eux des apôtres dans tous les milieux sociaux. Comment empêcher ces doctrines de se répandre davantage et de compromettre ainsi la sécurité générale?

Il n'est pas sûr que la propagande de la presse contre le communisme international soit tellement efficace qu'on puisse se reposer sur elle du soin d'en prémunir les esprits. Elle est trop superficielle et trop changeante. Durant la guerre, aux Etats-Unis comme chez nous, bon nombre de journaux ont célébré les vertus du "petit père" Staline; ils ont parlé du régime politique russe comme d'une démocratie, un peu différente de la nôtre, mais pleine d'avantages et de charmes.

Les choses ont bien changé depuis ce temps, non en Russie où domine toujours une dictature barbare, mais dans la presse. Nous imaginons que plusieurs lecteurs ont gardé un trop vif souvenir des louanges passées pour ne pas rester un peu sceptiques devant les condamnations présentes.

C'est ce que semble avoir compris un groupe d'éminents éducateurs américains. On compte parmi eux le président de Harvard, James C. Conant, l'un des universitaires les plus connus en Amérique, et celui de l'université de Columbia, New-York, le général Eisenhower.

Dans un rapport sur "l'enseignement aux Etats-Unis et les tensions internationales", ils proposent d'introduire au programme d'études des cours sérieux et méthodiques où seraient exposés les principes et les méthodes du communisme tel qu'il est appliqué en Russie et prôné par les "camarades" américains; de montrer ensuite les principes et les avantages du mode de vie américain; enfin, d'interdire aux communistes de faire partie du personnel des maisons d'enseignement.

Ces propositions ne manquent pas de valeur, elles peuvent produire de bons fruits. Les doctrines communistes, en effet, ne gagnent rien à être exposées sous leur vrai jour. Mais une question se pose.

Que mettra-t-on dans les esprits pour les prémunir efficacement contre les espérances terrestres que la propagande communiste réussit à faire miroiter aux yeux des hommes? Quelques idées sur la liberté individuelle, l'initiative privée, le confort moderne? En temps de prospérité générale, ces idées peuvent facilement trouver crédit auprès des foules. Mais en temps de

(suite à la page 8)



A la veille des élections

La campagne tire à sa fin;
Candidats et députés
N'ont plus qu'au 27 juin,
Pour se battre et s'engueuler.
* * *
Sur les hustings, les orateurs
Retroussent les manches de chemise;
Devant les yeux des électeurs,
Ils exposent leur marchandise.
* * *
On en voit de toutes les couleurs:
Du rouge, du bleu, du jaune aussi.
Ça embête les électeurs;
Ils en sont tout étourdis.
* * *
Les députés crient: "Votez pour moi,
Je suis l'ami des électeurs;
"Si je suis élu, j'aurai une loi,
"Pour exterminer les goffeurs."
* * *
Ces derniers temps, les Canadiens
Ont des amis un peu partout.
On est devenu des chérubins;
Ils sont à 4 pattes à nos genoux.
* * *
Si le français est si populaire,
Il doit y avoir une raison.
Il ne faut pas trop nous en faire:
On est à la veille des élections.
* * *
Allons! ne perdons pas la tête,
Pour des discours alléchants;
Il faudrait être un peu bête,
Pour croire à tous ces compliments.
* * *
Ecoutez-bien, chers électeurs,
Le conseil d'un ami prudent:
Suivez l'exemple du Goffeur;
Votez en hommes intelligents.

Le GOFFEUR

Plus de huit cents candidats se présentent devant le peuple

Ce sont les candidats qui manquent le moins. Pour les 262 sièges de la Chambre des Communes, on compte depuis lundi 851 aspirants légitimés. C'est pourtant un peu moins qu'aux dernières élections, en 1945, alors que 954 candidats demandaient la confiance des électeurs. Cette année, près de 600 devront remiser leurs espérances le soir du 27 juin. Plusieurs aussi devront renoncer à leur dépôt de $200. Le nouveau parlement aura 17 députés de plus que le dernier.

Pour leur part, les libéraux présentent le plus grand nombre de candidats, soit 260. Les conservateurs viennent en deuxième lieu avec 249. Les socialistes de M. Coldwell sont plus modestes; ils n'en ont fait nommer que 180, la plupart en Saskatchewan, en Colombie et en Ontario. Les créditistes ont mis 27 candidats sur les rangs et leurs frères séparés de l'Union des Electeurs, 55. On compte aussi 19 communistes déguisés sous le nom d'ouvriers-progressistes, et plusieurs indépendants.

En Alberta, 65 candidats se disputeront les 17 comtés fédéraux: 17 créditistes, 17 libéraux, 14 conservateurs-progressistes, 13 socialistes, 2 ouvriers-progressistes et deux créditistes indépendants.

Quelques pronostics

Les socialistes n'espèrent pas arriver au pouvoir, ils l'avouent ouvertement. Ils seraient satisfaits de prendre la place des conservateurs à la Chambre des Communes, de former l'opposition officielle.

Avec 27 candidats seulement, les créditistes continueront sûrement de siéger dans un coin de la Chambre. Pour un parti qui veut se faire passer pour un "grand parti national", il faut bien admettre que ce n'est pas très brillant. Même s'ils réussissaient à faire élire tous leurs candidats, ce qui est tout à fait incertain, leur "marche sur Ottawa" n'impressionnerait personne. L'avenir prochain de l'Union de Electeurs n'est pas moins sombre. On prévoit que la plupart de ses candidats arriveront bons derniers dans la course du 27 juin.

Restent les deux vieux partis qui montrent encore plus de vigueur que les jeunes. Les libéraux ont confiance de remporter une majorité absolue. Le vent semble, en effet, souffler dans leurs voils. Si leur administration n'est pas sans faute, ils ont à leur crédit de belles réalisations, principalement dans le domaine de la sécurité sociale, et ces réalisations paraissent avoir plus de poids sur les électeurs que toutes les belles promesses. De plus, ils ont un chef, M. Saint-Laurent, qui a certainement la confiance et l'estime de la population, et cela peut leur valoir beaucoup de votes le jour du scrutin,

M. Drew prédit, de son côté, que son parti sera victorieux. Mais il semble inquiet malgré ses airs d'assurance. On vient d'en avoir une autre preuve. Il s'est attaqué violemment à l'Institut Canadien de l'Opinion Publique, l'équivalent du Gallup Poll aux Etats-Unis, parce que l'Institut a publié la semaine dernière les résultats de sa dernière enquête auprès des citoyens. La majorité des personnes interrogées au sujet de leurs opinions politiques favorisent les libéraux. Dans la province de Québec en particulier, les libéraux auraient gagné pas mal de terrain depuis quelques mois.

M. Drew n'a pas aimé cette publicité. Il a menacé l'Institut de ses foudres. S'il arrive au pouvoir, il fera faire une enquête sur l'Institut. En même temps, M. Drew a fait remarquer que le Gallup Poll s'était lamentablement trompé aux dernières élections américaines. On se demande alors pourquoi il se fâche contre l'Institut Canadien de l'Opinion Publique parce que celui-ci a cru que la population, au début de mai, semblait pencher vers le parti libéral.

M. St-Laurent continue d'affirmer que si les libéraux ne remportent pas la majorité absolue le 27 juin, aucun autre parti ne le fera. Les observateurs croient que cette prévision est fondée.

Catholiques dans le monde

Cité du Vatican. — Radio-Vatican a annoncé que le nombre total des catholiques disséminés à travers le monde atteint le chiffre de 338,250,000.

De ce nombre, 330,000,000 pratiquent les rites latins et 8,250,000 autres restent fidèles à l'Eglise orientale catholique.

L'Eglise orientale comprend les pays de l'est européen et la majeure partie du Proche-Orient.

Les chiffres précités ne s'appliquent pas à l'église orthodoxe qui compterait environ 128,000,000 de fidèles.

Les touristes

L'Office fédéral canadien du tourisme a reçu, durant les quatre premiers mois de la présente année, 157,762 demandes d'informations de la part d'étrangers ayant l'intention de visiter le Canada.

Nous regrettons. . .

Nous recevons une nouvelle qu'on nous demande de publier. La nounouvelle et la lettre qui l'accompagne ne sont signées que de pseudonymes.

Nous avons déjà averti dernièrement que nous ne pouvons publier de communication que si nous connaissons son auteur.

A regret nous sommes forcés de mettre ces nouvelles de côté.

Sort des missionnaires canadiens en Chine

Ottawa. — Mgr Edgar Larochelle, supérieur général de la Société des Mission étrangères, a déclaré que les missions catholiques en Mandchourie poursuivent leur travail. Les communistes, qui occupent la région, n'ont pas molesté les missionnaires, mais personne ne sait pendant combien de temps encore cette situation se continuera.

Grande Fête Paroissiale

à

St-Vincent

pour l'ordination de M. l'abbé Jules Laberge le 26 juin 1949

Messe pontificale d'ordination à 10h.30

Pique-nique dans l'après-midi

Repas chauds servis à la salle le midi et le soir

Séance dramatique le soir

BIENVENUE A TOUS!

Cours de Folklore

chansons et danses

Ces cours seront donnés par M. l'abbé F. Biron, professeur de folklore à l'Université Laval de Québec,

à la

salle paroissiale de St-Joachim
9916-110ème rue

les lundis, mercredis et vendredis soirs, de 8h. à 10h. du 4 au 22 juillet

PRIX DE CES COURS: $10.00

La plus cordiale invitation à tous de profiter de cette magnifique et unique opportunité d'apprendre les chants et danses de notre folklore

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Rév. Père Y. Saint-Arnaud, o.m.i., Collège Saint-Jean, Edmonton, Alberta.

La politique fédérale

Une accusation de M. Drew – Le contrat de travail des dépatriés – L'avenir du pays

Par la British United Press

La campagne électorale devient plus amère et plus violente.

Le chef du parti conservateur porte de dures attaques contre le parti libéral, mais il reçoit des réponses non moins dures. Ainsi, le ministre du Commerce le très hon. M. Howe a déclaré à la British United Press qu'il avait l'intention de "crucifier" M. Drew sur les accusations qu'il avait portées.

M. Drew avait déclaré auparavant que M. Howe avait conclu des accords secrets donnant à une société américaine le contrôle de la plus grande fabrique d'avions au Canada. M. Drew avait laissé entendre que la société américaine "Electric Boat Corporation" avait obtenu la location des usines Canadair pour quinze ans avec option d'achat. Il avait ajouté que l'entreprise canadienne était tombée aux mains d'un réseau international de marchands de canons. De plus, M. Drew avait souligné que les entretiens avaient été secrets, sans que le peuple ou le parlement canadiens n'en aient eu connaissance.

Le ministre du Commerce a répondu qu'il n'aura pas de difficulté à satisfaire le public canadien lorsque "le temps sera venu." Le ministre a également révélé que des avocats de Toronto étudient le discours de M. Drew au point de vue de certaines diffamations qu'il pourrait peut-être contenir.

* * *

Le sous-ministre du travail, M. Arthur McNamara, a adressé une lettre ouverte aux personnes déplacées qui sont venues s'établir au Canada. Cette lettre a été écrite d'une main de fer couverte d'un gant de velours.

M. MacNamara a d'abord fait remarquer que la plupart des personnes déplacées demeurant au Canada ont un excellent dossier. Il a cependant ajouté que certains cherchent à violer leur contrat de travail d'un an qu'ils ont signé en arrivant au pays.

M. MacNamara en fait porter le blâme à certains Canadiens qui disent à ces personnes déplacées qu'elles sont maintenant en pays libre et qu'elles ne doivent pas se laisser ennuyer par un contrat d'un an.

Cet encouragement fourni à certains dépatriés de ne pas remplir leur contrat, cause une foule d'ennuis au ministère fédéral du Travail.

Néanmoins, le gouvernement n'a été obligé de retourner qu'une petite poignée de dépatriés en Allemagne, les autres ont en général un excellent dossier. Le ministère du Travail rappelle aux personnes déplacées que si elles ne se conforment pas à leur contrat, elles pourraient non seulement compromettre leur avenir, mais aussi tout le programme de l'immigration des dépatriés.

L'ambassadeur de la France au Canada est un ancien journaliste et comme tel, il a acquis l'art de l'observation.

Avant de retourner en France, M. Francisque Gay a eu une dernière entrevue avec les journalistes canadiens et il leur a fait part de ses observations sur le Canada. Il a souligné les fabuleuses richesses naturelles du Canada, notamment en minérais, et il a mentionné le pétrole, le fer, le titanium et l'uranium qui font du Canada l'un des pays les plus riches au monde.

M. Gay prévoit que le rêve de Laurier se réalisera bientôt et que le vingtième siècle sera le siècle du Canada. Dans une dizaine d'années dit-il, le "Canada sera l'une des nations dominantes dans le monde et il exercera une influence internationale disproportionnée à sa faible population."

M. Gay se propose d'écrire un livre sur le Canada lorsqu'il retournera en France.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Edmond Gaumont, Edmonton, Alta.

A.-J. Siterlet, Détroit, Mich.

Antoine Mahé, Ste-Lina, Alta.

Athanase Venne, Warwick, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Situation financière de la radio

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		**$25,000.00**
Versé précédemment	$ 708.00	
Versé par Saint-Joachim	1020.00	
Versé par Immaculée-Conception	209.00	
TOTAL	$1937.00	
BALANCE		$23,063.00
Objectif du diocèse de Saint-Paul		**$15,000.00**
Versé précédemment	1698.00	
Versé par Donatville	10.00	
TOTAL	$1708.00	
BALANCE		$13,292.00
Objectif du Vicariat de Grouard		**$10,000.00**
Versé précédemment	$ 330.00	
Versé par Jean-Côté	5.00	
Versé par Tangente	45.00	
TOTAL	$ 380.00	
BALANCE		$9,615.00
Divers		
Versé précédemment	$ 959.85	
TOTAL		
Versé précédemment		$ 3,705.85
Versé au cours de la semaine dernière		$ 1,289.00
Balance pour terminer le poste		$45,005.15

La construction de notre radio progresse rapidement

Les antennes sont terminées – On pose les fils en terre – Transmetteur et studios – Avis à nos artistes

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que les travaux de construction de notre poste de radio français CHFA avancent rapidement. Ceux qui voyagent au sud de la ville peuvent maintenant apercevoir de très loin les trois antennes du poste hautes de 230 pieds chacune. Un paroissien de Beaumont, de passage hier à nos bureaux, nous avouait que, le soir, il voyait de chez lui, à six milles de distance, les lumières rouges des antennes. Le travail exécuté par la compagnie Ajax a été mené rondement.

Pendant que les ouvriers terminaient les antennes, d'autres se mettaient à l'oeuvre pour poser les fils de cuivre en terre. Ces fils, comme nous l'avons dit déjà, représentent une longueur de 40 milles et sont disposés en forme d'étoile au pied de chaque antenne. On se sert pour ce travail d'une charrue spéciale tirée par un tracteur. Normalement ce travail prend environ trois semaines. Il est dirigé par notre ingénieur en chef, M. Gordon Sadler. Actuellement 50,000 pieds de fils sont déjà enfouis, soit le tiers du travail environ.

Tous les murs en béton pour la bâtisse du transmetteur sont prêts et l'on coulera le ciment du plancher dans quelques jours. C'est la partie la plus compliquée de la construction qui a été faite; le reste devrait aller assez facilement. Quant aux studios, les plans nous ont été remis dernièrement. Ces plans comportent une annexe de 16 pieds par 37 qui sera construite sur un terrain attenant à la Survivance et appartenant au C.P.R. La compagnie du C.P.R. accepte de nous laisser construire cette annexe et aussitôt que la permission écrite nous sera parvenue les travaux d'aménagement commenceront. Le tout devrait être terminé d'ici deux ou trois mois.

Nous avons déjà invité nos compatriotes à se préparer pour le jour où le poste aura besoin de leur concours pour les programmes. Ce jour approche rapidement, et il serait grandement temps que ceux qui ont de véritables aptitudes fassent connaître leurs talents à la direction du poste. Dans chaque paroisse, on devrait se préparer dès maintenant en vue des programmes qu'on aimerait à radiodiffuser au poste CHFA. Tous comprendront qu'il faut une excellente préparation, car nous voulons que notre poste soit le meilleur de la province pour la qualité de ses émissions. Et pour cela il est nécessaire d'avoir de l'entraînement et de la pratique.

Tous nos artistes, chanteurs, musiciens, pianistes, violonistes, chorales, orchestres doivent se mettre à l'oeuvre dès maintenant. Nous leur recommandons d'entrer immédiatement en communication avec le gérant du poste. (Adresse: Radio-Edmonton Limitée, La Survivance, Edmonton, Alberta.)

La politique internationale

Les Russes essaient de tromper le monde par des manoeuvres de propagande

par Maurice Dagenais
Par la British United Press

L'une des plus grandes difficultés à surmonter pour rétablir la paix réelle dans le monde, reste encore le problème allemand.

La conférence des ministre des Affaires étrangères des quatre grandes puissances a servi à démontrer comme la solution de ce problème est difficile, comme il fuadra encore sans doute beaucoup de temps pour qu'il soit réglé à la satisfaction des parties intéressées.

Les ministres des Etats-Unis, de France, d'Angleterre et de Russie ont longuement discuté cette question et encore une fois on s'est heurté à des prises de positions irréconciliables. La Russie veut dominer les décisions, ou du moins les rendre inopérantes, en utilisant le droit de veto.

Après plusieurs jours de discussions, on n'a pas réussi à s'entendre sur le problème de Berlin et voilà que la Russie, dans un geste inattendu, propose une conférence de paix sur Berlin dans trois mois.

Le ministre russe, M. Andréi Vichinsky, a demandé que les quatre grandes puissances préparent une nouvelle conférence des quatre ministres des Affaires étrangères pendant ce délai, et il est allé jusqu'à proposer le retrait de toutes les troupes d'occupation un an après la signature du traité de paix.

Les observateurs et les diplomates n'ont pas tardé à voir dans ce geste une simple manoeuvre de propagande. Cela est devenu évident lorsqu'au cours des délibérations l'attaché de presse soviétique est sorti de la salle pour remettre un communiqué aux journalistes. Jusqu'alors les communiqués n'avaient été remis à la presse qu'une heure après les séances et le communiqué soviétique était toujours demis le dernier. Contrairement à l'habitude établie depuis le début de la conférence, les Russes ont annoncé leur projet de tenir une conférence de paix sur l'Allemagne avant même qu'on ait discuté l'affaire.

Il appert, d'ailleurs, que la majeure partie des discours et déclarations du ministre russe ont été faits en cherchant à influencer l'opinion mondiale.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, a immédiatement répondu au délégué russe que son projet ne pouvait actuellement qu'entraîner des discussions sans fin. M. Acheson a été fort irrité du projet russe à cette phase des délibérations.

Peu de temps avant la présentation de son projet, M. Vichinsky s'était opposé pendant plusieurs heures à une demande américaine d'adresser une lettre conjointe aux quatre commandants militaires à Berlin pour les prier de régler le différend actuel dans les chemins de fer.

Ainsi, on a vu que pendant que M. Vichinsky préparait son projet de conférence de paix et de retrait des troupes à Berlin, il s'opposait à une mesure destinée à résoudre le problème de Berlin. Dans le dernier cas, il s'agissait de poser un geste réel de paix et d'entente, tandis que dans son projet, il visait surtout l'opinion mondiale par une manoeuvre habile de propagande.

Camilien dans la lutte

Montréal. — Le maire Camilien Houde dont la carrière dans la politique provinciale et municipale a été orageuse, est entré dans la lutte électorale fédérale à titre de candidat indépendant dans la circonscription de Montréal-Papineau.



M. J.-P. Saint-Laurent, fils du premier ministre, en compagnie de M. Prudham, l'un des candidats dans Edmonton.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 JUIN 1949

A l'approche des élections

Nous sommes à la veille des élections fédérales. La campagne électorale qui s'achève nous paraît avoir été l'une des plus ternes depuis longtemps vues. On n'a mis devant les yeux de l'électorat canadien aucune question véritablement d'envergure nationale. Non pas qu'elles fassent complètement défaut; mais elles sont plutôt reléguées au second plan. La lutte électorale a été en grande partie une joute personnelle entre les chefs des deux grands partis, qui tous deux tentent la "grande aventure" pour la première fois.

Du côté libéral, les gens du parti ont surtout insisté sur la personnalité du premier ministre, en nous le présentant comme le prototype du véritable Canadien et, cela va sans dire, en appuyant, dans les milieux français, sur le fait qu'il est un des nôtres. Quant au reste, les libéraux semblent se reposer sur leurs lauriers. Les électeurs paraissent en somme très satisfaits; pourquoi les partisans ne le seraient-ils pas, eux aussi? Les réductions de taxes, les allocations familiales, le Pacte de l'Atlantique, les victoires libérales de Terre-Neuve et de Nouvelle-Ecosse, voilà quelques uns des sujets les plus en vogue de ce temps-ci.

Du côté conservateur, la campagne électorale est, de façon plus prononcée encore, la bataille d'un homme: le colonel Drew. Par vocation et par nécessité, le chef conservateur accuse, blâme, contredit son adversaire. Selon lui, les libéraux n'ont pas réduit les taxes de façon suffisante; ils ont trop taxé au cours des dernières années; des contrats désavantageux ont été accordés; le pays est mal administré. D'un bout à l'autre du pays, les conservateurs font des efforts inouis pour nous représenter M. Drew comme le chef par excellence. Le portrait de M. Drew et le nom de M. Drew se rencontrent partout: à la radio, dans les journaux, sur les placards. Le chef est bien en évidence; mais le programme de son parti l'est sûrement moins.

Quant à la C.C.F. et au Crédit social, ils n'en mènent pas large. Après la dégringolade subie en Saskatchewan, la C.C.F. paraît avoir perdu confiance; elle se rend compte que sa doctrine socialisante est mal vue de l'electorat. Quant au Crédit social, il est loin d'avoir l'envergure d'un parti national.

Lacune regrettable

Il est regrettable que la présente campagne électorale ne soit pas menée sur un terrain plus élevé, et que les questions de détail rejettent trop souvent dans l'ombre les problèmes les plus importants de notre vie nationale.

Pourtant ces problèmes, que les partis ignorent ou dont ils ne parlent qu'avec les plus grandes précautions de peur de s'aliéner des votes, devront dans un avenir prochain être abordés en face. Les électeurs ont le droit de savoir, en blanc et noir, quelle est la position des partis sur ces questions.

Au cours des dernières années, on a assisté au Parlement et en dehors du Parlement, à de grands débats sur l'indépendance du Canada, sur l'autonomie des provinces, sur le fonctionnarisme fédéral, sur le drapeau canadien, et que d'autres sujets encore.

Or, si depuis le début de la campagne, des candidats ont touché à quelques uns de ces points, en général, les partis se sont abstenus de se compromettre. M. St. Laurent s'est prononcé en faveur de l'abolition des appels au Conseil privé de Londres; il a déclaré que "la nation canadienne doit exercer tous les pouvoirs chez elle." Jusqu'où ira-t-il dans la voie de l'indépendance? Voudra-t-il un Canada complètement libre de tous liens? Ou bien, conservera-t-il avec l'Angleterre des liens qui, dans le passé, nous ont entraînés à sa suite dans des conflits où nous n'avions rien à voir? Sur ce point, M. Drew et les autres chefs de partis sont encore plus muets et leur silence ne nous dit rien qui vaille.

Entente fédérale-provinciale

De part et d'autre on parle de la nécessité d'une entente entre le fédéral et les provinces. Tous reconnaissent cette nécessité. Mais comment entend-on la réaliser? Les Chambres de Commerce avaient à ce sujet présenté, il y a quelques années, un excellent mémoire qui fut mis aux oubliettes. Quelle solution nous offrent aujourd'hui les partis en présence? Sous M. King, le gouvernement libéral s'était fait céder temporairement, pendant la guerre, certains droits provinciaux. La guerre finie, M. King refusa de rendre ces droits aux provinces. On a reproché aux provinces de Québec et d'Ontario leur intransigeance. Ne peut-on pas en dire autant d'Ottawa? Il faut avouer que le pays a progressé de façon gigantesque depuis l'entente de 1867, et qu'un rajustement des relations s'impose entre Ottawa et les provinces. Mais en effectuant cette mise au point, les gouvernants doivent respecter l'esprit du pacte confédératif; ils doivent conserver aux provinces leur autonomie; ils doivent leur laisser les moyens de subsister. La solution proposée par M. King, lorsqu'il était premier ministre, était une mesure nettement centralisatrice. Rien de surprenant que les conférences tenues aient tourné au fiasco. Quelle est la position des chefs actuels sur cette question? M. St-Laurent aura-t-il des dispositions plus conciliantes que son prédécesseur? M. Drew tiendra-t-il toujours à son opinion que dix gouvernements provinciaux sont des embarras dont il faut se défaire? Après un mois de campagne électorale nous ne sommes pas plus éclairés sur le sujet.

L'électeur canadien-français

Les électeurs canadiens-français ont un intérêt tout particulier à la présente campagne, non pas tant à cause du fait qu'un des leurs est le chef du parti jusqu'ici au pouvoir, qu'à cause des multiples problèmes qui les touchent de près. Le plus important d'entre ces problèmes est sans contredit la reconnaissance officielle du bilinguisme au Canada, le respect des droits du français dans toutes les sphères de la vie nationale. On doit noter avec plaisir que la représentation canadienne-française dans le fonctionnarisme fédéral, après avoir sans cesse reculé sous M. King, s'est améliorée sous M. Saint-Laurent. Mais il reste encore beaucoup à corriger.

Quel sera la position officielle du français dans les années à venir? Gagnera-t-il ou perdra-t-il du terrain? On a reproché à M. Saint-Laurent certaines déclarations, qui furent jugées inopportunes, relativement au caractère bilingue de la nation. Par ailleurs le premier ministre se serait engagé à rectifier et à éclaircir la situation advenant sa réélection à la tête du pays. A plus d'une reprise il a affirmer l'égalité de droits pour les deux grandes races du pays. Quant à M. Drew, qu'on nous représente comme un ami des Canadiens français, rien ne nous autorise à mettre une confiance illimitée en lui, ni ses instincts impérialistes, ni sa lutte passée contre les allocations familiales, ni certaines de ses déclarations sur le rôle du gouvernement fédéral.

Comment voter

Lorsque le moment sera venu de voter, il sera bon de se poser toutes sortes d'interrogations. Ce qui importe avant tout, c'est moins le candidat lui-même que le programme qu'il représente. Même si bien des planches manquent aux plates-formes électorales, nous en savons assez pour pouvoir former notre jugement.

Toutes choses étant égales par ailleurs, nous devrions nous faire un devoir d'appuyer les candidats canadiens-français; car c'est encore par les nôtres que nous serons le mieux servis.

Enfin, n'oublions pas que le véritable esprit civique nous fait un devoir de voter. Il n'arrive qu'à tous les quatre ou cinq ans que nous ayons la chance d'exercer notre droit de vote. Trop souvent les électeurs négligent de se prévaloir de leurs prérogatives. Cette abstention ouvre la porte aux abus. C'est parce que les bons se sont désintéressés de la chose publique qu'en certains pays le communisme a pu prendre le pouvoir. Par contre les élections d'Italie ont montré à l'univers ce qu'un électorat intelligent et éveillé pouvait faire pour le bien de sa patrie.

Votons donc aux élections du 27 juin et votons bien.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Propagande

RELATIONS. — On a souvent proposé à Québec d'organiser une propagande nationale pour répondre aux faussetés qui se disent ou s'écrivent contre nous. L'exemple d'autres groupes devrait nous persuader. Un jour, les très rares catholiques de la Géorgie, aux E.-U., se fatiguèrent des insultes et des calomnies publiées contre l'Eglise. Ils fondèrent une association de laïques pour y répondre. Les premières années, ils adressèrent une centaine de lettres aux journaux coupables d'ignorance et de fanatisme. Sans se décourager, ils continuèrent leur oeuvre de charité intelligente, si bien que l'an dernier ils n'eurent à écrire que quatre lettre de protestation. Et cela, non contre des écrivains locaux, mais contre des articles syndiqués, venus d'ailleurs. Le plus fort, c'est qu'une congrégation de baptistes, soucieuse de ne plus engager de pasteurs du genre Shields, pria nos catholiques de lui indiquer un ministre convenable! . . . Une victime qui crie fait épargner d'autres victimes. Les Juifs non plus ne laissent rien passer. Nous pourrions trouver bien des exemples à imiter. Nous faisons trop le dos rond.

Accidents de ferme

LA TERRE DE CHEZ NOUS. — On ne pense aux accidents qu'après qu'ils se sont produits et, même alors, on y pense mal. On se croit prémuni. Ce qui arrive aux autres leur était destiné, juge-t-on. On est soi-même hors de cause. C'est le classique péché de présomption. Il faut adopter un état d'esprit plus rassurant. Exception faite de cas assez rares, la plupart des accidents qui surviennent auraient pu être évités. Qu'est-ce qui a manqué? Un peu de prudence. Quelle est la coupable? La négligence, l'imprévoyance, la distraction inopportune. S'il en est ainsi, il semble bien que quelques instants de réflexion sur ce sujet seraient loin d'être perdus. Il y a à conserver la vie, ses membres, son temps. Cela vaut la peine qu'on y pense. Aux Etats-Unis, d'après une enquête du secrétariat de l'Agriculture, il s'est produit en 1948 un accident sur chaque groupe de six fermes. Les accidentés auraient payé 36 millions en frais médicaux de toutes sortes. C'est dire que la paisible vie des champs n'est pas exempte de dangers. Les machines sont devenues nombreuses sur les fermes et fort rapides. La rançon de ce progrès se paye en morts et en blessures. Il faut y penser de nouveau, y repenser encore. Le meilleur préservatif contre les accidents c'est la prudence.

Nous bénissons tous ceux qui voudront bien faire un petit sacrifice pour répandre l'idée catholique dans tous les foyers: c'est une oeuvre sainte, nécessaire, recommandée par le Saint Père Pie X. et qui devrait être inscrite dans le budget de charité de chaque famille catholique, parce que c'est le moyen d'obtenir la lumière et la force nécessaire pour conserver le bien de la famille. On s'assure contre le feu, il faut s'assurer contre le mensonge et ses conséquences désastreuses.

S. G. Mgr Langvin

Rapport mensuel du Comité permanent de la Survivance française

Le bureau de la Survivance française vient de tenir à Québec sa cent quinzième réunion mensuelle. M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, présidait la réunion. Les autres membres présents étaient le R. F. Antoine Bernard et M. Raymond Denis, de Montréal, messieurs Cyrille-F. Delâge, Roméo Blanchet et Henri Boisvert, de Québec, de même que le secrétaire, l'abbé Paul-E. Gosselin.

Celui-ci a fait rapport de son voyage au congrès de Worcester, les 28 et 29 mai. Il a déclaré que le succès de ces assises franco-américaines avait dépassé les espérances. Comme on le sait, le congrès a été marqué par l'adoption d'un manifeste auquel le Comité d'Orientation franco-américaine travaillait depuis quelques mois ainsi que par un festival de la chanson française. Il est à peu près certain que Québec recevra, au cours de l'été, la visite du groupe qui a remporté le premier prix à ce festival.

En allant à Worcester, les délégués du Comité de la Survivance, M. le notaire Boisvert et M. l'abbé Paul-E. Gosselin, ont fait halte à Lewiston. Ils ont été reçus par la section féminine de la Survivance et par les Vigilants. Ils ont assisté à une soirée intime au cours de laquelle quelques jeunes protégées de la section féminine ont interprété des chansons françaises. Ils ont pu se rendre compte ainsi de l'excellent travail d'éducation accompli par les dames de la section auprès d'une cinquantaine de fillettes.

Ils ont aussi préparé les voies au pèlerinage patriotique que la Survivance fera en Nouvelle-Angleterre et Nouvelle-Ecosse au début de juillet. Ce voyage suscite beaucoup d'enthousiasme en Nouvelle-Angleterre. Il reste quelques places. Les personnes qui désirent se joindre au groupe feraient bien de s'adresser au plus tôt au secrétariat de la Survivance Française, à l'université Laval.

Le bureau a reçu en primeur le volume que vient de publier, sous les auspices du Comité de la Survivance, le R. F. Antoine Bernard. Cette oeuvre est intitulée La Renaissance Acadienne. Elle comporte près de deux cents pages sur la vie acadienne depuis le début du siècle présent. Elle est maintenant en vente dans les principales librairies de Québec, de Montréal et de Moncton.

La chorale du collège Saint-Jean, d'Edmonton, donnera une série de concerts dans la province de Québec en juillet. Cette visite est sous le haut patronage de l'université Laval et se fera sur l'invitation du recteur, Mgr Ferdinand Vandry. Le Comité de la Survivance collaborera à l'organisation des réceptions qui seront faites à nos jeunes compatriotes de l'Ouest.

Le bureau a attribué les bourses d'étude qu'il décerne chaque année à quelques étudiants des cours d'été de Laval. Les titulaires des bourses 1949 sont les suivants: R.-M. Saint Félix de Valois, du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg en Saskatchewan, Mlle Félice Roy de l'université de Bâton-Rouge en Louisiane et M. Paul Chassé de Somesworth, New Hampshire.

Le Comité avait délégué dans l'Ouest canadien M. l'abbé Frnand Biron, professeur de chant au Grand Séminaire de Québec, comme juge de plusieurs festivals de chant et de folklore. Celui-ci a assisté au festival de Gravelbourg en Saskatchewan, à celui de St-Paul et à celui d'Edmonton en Alberta. Il a fait tenir de ces manifestations un rapport très élogieux. Il est actuellement dans la région de la Rivière-la-Paix où il prend part à un autre festival. Il reviendra ensuite à Edmonton enseigner aux cours d'été qui seront donnés aux professeurs français de l'Alberta.

Paul-E. Gosselin, ptre,
secrétaire général

Journée d'A.C.F.A.

MORINVILLE

A versé $6.00: Adrien Sabourin

A versé $5.00: L.-A. Sabourin.

Ont versé $4.00: J.-André Sabourin, Ferd. Tailleur.

A versé $3.00: Gérard Rousseau.

Ont versé $2.00: Ephrem Rousseau, L.-H. Boissonnault, Armand Chalifoux, Arthur Champagne, Henri Desnoyers, Laura Gibeau, Paul Hogue, Laurent Leduc, Maurice Tellier.

Ont versé $1.00: Eugène Béland, Adalb. Boissonnault, Mme E. Boissonnault, T.-H. Boissonnault. Eugène Brault, Mme L. Brissette, Amédée Brochu, Georges Champagne, Eugène Charest, B. Croisetière, D.-E. Cournoyer, R. DeTonnancourt, Mme E. Ethier, Narcisse Fortier, Adrien Gibeau, Honoré Gourdine, Ernest Houle, Art. Labonté, Donat Labonté, Chas Lajoie, Mme J.-A. Leduc, T. Maisonneuve, Nap. Meunier, Ed. Ricard, Henri Ricard, Ray Robert, Armand Riopel, Mme Nap. Rivet, Mlle M. Sabourin, Geo. Schayes, G. St-Germain, Alph. Trottier, Armand Turgeon, Louis Turgeon.

Anonyme: $3.00.

TOTAL: $77.00.

* * *

LAMOUREUX

Ont versé $2.00: Arthur Béhiel, Joseph Godbout. Omer Houle, Albert Lamoureux, Arthur Lamoureux, Ephrem Langlois.

Ont versé $1.00: Edouard Courchesne, Léo Godbout, Wilfrid Godbout, Lucien Langlois, Ernest Langlois, Jean Normandeau, Donat Soucy, Zéphyr Normandeau, Armand Paradis.

TOTAL: $21.00.

* * *

TANGENTE

Ont versé $2.00: Isidore Langlois; RR. PP. Oblats.

Ont versé $1.00: Raoul Duchesne, Amédée Mailhot. Alph. Bouliane, Albert Legault. Donat Sylvestre, Théophile Legault, Joseph Gillon, Roch Jacob, Oct. Ouellet, Sylvio Leduc, Albert Boutin, Joseph Chenard, Emilien Sylvestre, Mme J. Granger, Maurice Morel, Primo Jacob, Albert Duchesne, Philippe Chenard, Olivier Cloutier, Albert Martel, Jean Pelletier, Romuald Lussier, Maurice Boivin, Adrien Langlois, Napoléon Granger.

A versé $0.25: Gérard Langlois.

TOTAL: $29.25.

Aujourd'hui comme autrefois

Un soir, ma soeur et moi étions assises devant le feu, en train de lire à haute voix des lettres de nos amoureux. Mon père faisait semblant de se plonger dans son journal, mais brusquement il explosa: "Au diable toutes ces niaiseries!"

Sans dire un mot, ma mère posa son ouvrage et quitta la pièce, nous faisant signe de la suivre. En revenant, nous dîmes à notre père, qui continuait à pester contre la jeune génération, que nous allions lui lire la plus belle lettre de toutes. Et ma soeur se mit à déclamer une lettre tellement sentimentale que les précédentes n'étaient rien à côté: "Je n'ai jamais de ma vie entendu quelque chose de pareil!" hurla mon père.

Nous le laissâmes exhaler sa fureur, puis lui glissâmes la lettre sous le nez. Elle était datée de 1915, adressée à ma mère et signée de lui.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

Saint-François Edmonton-Nord

Soirée familiale en l'honneur d'un pionnier, M. C.-N. Potvin

Le dimanche 5 juin, se réunissait, à l'accueillante demeure de M. Charles Paradis, tout un groupe de Français d'Edmonton-Nord pour fêter M. C.-N. Potvin à l'occasion de sa retraite comme membre du Comité français paroissial. Cette soirée surprise lui fut offerte par les membres du Comité français paroissial: Messieurs C. Paradis, président, B. Gagné, E. Couture, N. Forcade, le R. P. Philibert-Marie Paré, ofm., secrétaire et professeur de français depuis 14 ans à l'école St-François.

Parmi les invités on remarquait le R. P. Colomban, ofm., administrateur de la paroisse St-François, le R. P. Berthold, ofm., visiteur des écoles bilingues, M. J.-O. Pilon, président des Ecoles Séparées d'Edmonton, l'épouse du héros de la fête Mme C.-N. Potvin, Mme C. Paradis, Mme G. Gagné, Mme E. Couture, Mme N. Forcade, M. H. Surette, président de l'Association des Parents et des Maîtres de l'Ecole S. François, Mme H. Surette, M. et Mme L. Marchand, M. et Mme E. Provençal, Mme A. L'Heureux.

Dès le début de la soirée, M. N. Forcade, au nom des Canadiens français de la paroisse, lut l'adresse suivante:

Monsieur Charles Napoléon Potvin
Vénéré compatriote

Grâce à la bienveillance de la famille de Monsieur et Madame Charles Paradis, nous avons la joie de vous offrir une soirée toute canadienne, toute française. Quand les Membres du Comité français paroissial ont appris que votre santé affaiblie vous forçait à quitter tout travail au sein du Comité, ils en furent peinés et songèrent à vous payer, bien faiblement, un tribut de gratitude.

Nous voulons donc ce soir faire ressortir par une réunion familiale votre ardent travail et votre réel dévouement à la cause française dans la paroisse, mais surtout envers les élèves canadiens-français de notre école paroissiale.

Vous avez toujours été un aide précieux par vos sages conseils, par votre travail à procurer des fonds en faveur du français, par vos gâteries aux élèves dans le but d'inprégner en eux l'amour de leur religion et celui de leur langue maternelle.

Les parents et le professeur vous en sont reconnaisants et vous en félicitent. Ils se permettent aussi de vous offrir leurs voeux d'une excellente santé et la consolation de voir fructifier votre zèle dans la paroisse et à l'école paroissiale. Déjà il a porté des fruits. Vous avez le droit de vous réjouir de la belle amélioration à l'école d'une belle salle de classe pour les jeunes de notre nationalité.

Nous nous permettons aussi d'adreser à votre épouse, Madame Charles Napoléon Potvin, nos remerciements et nos félicitations. Nous savons qu'elle a été votre bras droit par son aide, son encouragement, ses conseils et son dévouement. A tous deux, que le bon Dieu vous accorde ses bénédictions et de longues années de bonheur et de consolations.

Comme souvenir de cette soire, daignez accepter ce parchemin qui vous rappelera sans doute des souffrances, des fatigues, des sacrifices, mais aussi des joies et des consolations du travail accompli comme patriote envers sa patrie.

Vos reconnaissants,
Les parents et leurs enfants canadiens-français et le professeur.

En termes simples et fort émouvants M. C.-N. Potvin rappela entr'autres que tout ce qu'il avait pu faire était le résultat d'une collaboration étroite entre le professeur de l'école et les parents des enfants.

Une joyeuse partie de cartes suivit. A la fin du goûter fort savoureux, les RR. PP. Berthold et Paré, franciscains, prirent la parole ainsi que M. J.-O. Pilon, notre hôte très distingué, qui félicita M. et Mme C.-N. Potvin, patriotes de paroles et d'action. M. et Mme C.-N. Potvin sont les heureux parents de 19 enfants. En terme appropriés M. C.N. Potvin remercia tout le monde.

Soirée de famille s'il en fut. . .Il est bon pour des frères de se trouver ensemble. . . Travaillons tous ensemble pour rester catholiques et français.

Testis.

Expression de gratitude

Les Sœurs de l'Assomption de la S. V., du couvent de Marie Médiatrice, offrent leurs plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin, à la célébration du cinquantième anniversaire de leur arrivée à Saint-Paul.

Elles les prient de croire à un pieux memento près de Jésus au tabernacle doré, don de la reconnaissance et de la libéralité.

PICARDVILLE

Le jour de l'Ascension, M. et Mme Arthur Racine partaient pour un voyage de deux mois, visiter leurs parents de l'Ontario et du Québec. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

* * *

M. André Poirier a presque terminé sa nouvelle maison. Ils y sont confortablement installés depuis deux semaines. Avec les magnifiques épinettes qui l'entourent c'est maintenant une des plus belles résidence du village.

* * *

Le presbytère, le couvent et quelques autres ont amélioré leur emplacement en plantant de nombreux arbres d'ornement ce qui embellit beaucoup.

* * *

M. l'abbé Campeau nous donne les services religieux avec un dévouement inlassable depuis son arrivée au milieu de nous. Puisse son séjour dans cette paroisse lui procurer un peu de repos, repos que son état de santé requiert et que ses nombreuses et dures années de vie missionnaire lui ont mérité.

* * *

M. l'abbé Barbeau nous visite de temps à autre pour diriger un peu les différentes activités paroissiales. Il y a deux semaines il est venu en compagnie de S. E. Mgr Baudoux.

* * *

Notre pique-nique annuel aura lieu le 19 de ce mois. Le programme récréatif est très varié: quatre parties de balles au camp; une entre juniors et 3 entre seniors. Tous ces clubs sont des paroisses environnantes. Il y aura aussi une partie de balle molle par les juenes filles. Pour divers attractions. avec goûter servi sur le terrain. Des vues animées seront données vers la fin de l'après-midi et durant la soirée. Bienvenue à tous!

Les doigts indiscrets

— Ah! Pierrot, je t'y prends à plonger tes doigts dans le pot de confiture!

— Mais, maman, je ne les plonge pas; au contraire, je les retire.

Saint-Paul

Ordinaiton du R.P. Maurice McMahon, o.m.i., par Son Excellence Monseigneur Maurice Baudoux, en la cathédrale de Saint-Paul, dimanche prochain, le 19 juin, à 10h.30 a.m.

A 1h. p.m., banquet dans la salle paroissiale offert par la paroisse.

A 8h.30 p.m., séance.

BIENVENUE

CLUNY

M. et Mme Fortunat Simard célèbraient leur 29ième anniversaire de mariage dimanche le 29 mai. Ils étaient entourés de leur famille; leur fils Jos. et son épouse étaient venus de Bassano pour l'occasion. Mlle Jeannette fut incapable de s'y rendre.

Mme Léa Gibeau, accompagnée de sa nièce, Mlle Cécile Gauthier, est partie par autobus pour Calgary; de là elles se dirigeront vers Grande Prairie où réside sa fille Mme René Portelance; elles reviendront par Jasper Banff et arriveront a Calgary à temps pour le Stampede.

Mme Martial Rougeau est entrée à l'hôpital Ste-Croix, Calgary, pour y subir deux opérations graves. D'après les dernières nouvelles elle était opérée vendredi matin et semblait assez bien. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. J.-Bte Corbeil a acheté la propriété de Mme Duncan Clark et ils viendra demeurer au village.

Les travaux à l'église se continuent toujours. Dans le moment on est à couper le bois pour monter la charpente.

Il fait bien chaud, et très peu de pluie. Plusieurs irriguent leurs champs car il y a déjà du grain qui sèche.

Il connait ses fractions

Le maître d'école:

—Dis-moi, mon enfant, en coupant un bifteck en deux, et puis chaque morceau encore en deux, qu'est-ce qu'on obtient?

—Des quarts, monsieurs.

—Très bien. Et après?

—Des huitièmes.

—Parfait. Et après?

Des seizièmes?

—Bravo. Et ensuite?

—Des trente-deuxièmes.

—Et après?

—Du hachis, monsieur.

BREYNAT

Le dimanche 5 juin nous avions notre pique-nique paroissial. Favorisé par une magnifique température, ce fut un grand succès. Jamais avait-on vu foule aussi grande.

Nous avions comme visiteurs une bonne partie de la paroisse de Plamondon, un grand nombre du Lac La Biche et plusieurs de Normandeau, Lac des Oeufs, Atmore, Grassland, Bayle. Charron, etc. L'argent ramassé se chiffre à $720.00 Mais n'oublions pas qu'une grande partie s'en va pour les dépenses.

Il nous a fait plaisir d'avoir la visite d'un de nos anciens paroissiens, M. Léo Phaneuf et sa famille.

Une recrudescence des feux de forêts nous apportait des jours derniers des nuages de fumée produisant un effet sinistre dans le firmament. Le plus gros feu se trouvait à l'ouest, non loin de la rivière Athabasca.

* * *

Notre Père curé est parti pour un repos d'une couple de mois dans sa famille à Nicolet, P. Qué.

ETES-VOUS D'ACCORD avec le système actuel de vendre le blé et les grains secondaires par l'entremise du "Wheat Board?

ETES-VOUS D'ACCORD avec la politique d'aide envers les fermiers qui ont subi des revers dans leurs récoltes?

CROYEZ-VOUS aux bienfaits des allocations familiales?

CROYEZ-VOUS à l'opportunité des pensions de vieillesse?

Voilà ce que votre gouvernement libéral a fait pour vous à Ottawa

Si vous approuvez cette politique et si vous désirez la voir se continuer dans les années à venir, il ne vous reste qu'une manière de voter —

Votez X pour votre candidat Libéral

La prospérité continuera

SPIRIT-RIVER

Ce fut une belle et grande fête que celle de la Pentecôte. Le choeur de chant, comme toujours, se montra à la hauteur de la situation. Des fleurs naturelles (iris, pensées et lilacs), offertes par l'hôpital et Mesdames McKenna et Mitchell, avaient été délicatement placées sur le maitre-autel. Il y eut de nombreuses communions. La fête se termina par un salut solennel le soir à 7h. 30.

Mercredi, le 8, notre curé va visiter les 7 familles catholiques de Blueberry Mountain à 25 milles à l'ouest de Spirit River. Les familles sont noyées au milieu de différentes croyances;elles ont besoin de beaucoup de prières pour rester ou redevenir de bons catholiques.

Le jour de la Trinité, nos sacristines ont voulu faire ressortir, dans leur ornementation à l'église, le chiffre un et le chiffre trois (un seul Dieu en trois personnes distinctes) il y eut renouvellement solennel des promeses du baptême dans les deux langues; ce renouvellement fut précédé du sermon de notre curé qui donna une explication détaillée de ces promesses, en insistant sur les devoirs des parrain et des marraines, et sur les différents articles du symbole des Apôtres.

Le temps reste froid et venteux; jusqu'ici, il est bon d'avoir son pardessus d'hiver à la main; on aurait besoin de chaleur pour faire pousser ce qui a été mis en terre. Notre soeur "La Pluie" serait aussi la bienvenue. — Chaleur. . Pluies. . .louez le Seigneur.

BONNYVILLE

Il nous fait plaisir d'annoncer le retour du Dr G. Ayotte après un heureux voyage d'études à Washington, E.-U. Tous sont heureux de le revoir et nous sommes assurés qu'il ne manquera pas d'ouvrage. Il a temporairement pour assistant son remplaçant qui n'est pas retourné encore.

M. Philippe Coulombe, fils de M. et Mme Homer Coulombe, de Bonnyville, conduira à l'autel Mlle Thérèse Blais, fille de Mme Clérina Blais. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Nous aurons les 1er et 2 juillet une grande fête champêtre, le pique-nique habituel de Bonnyville.

La construction est très active ici cette année.

Presque tous les candidats pour Athabasca font leur apparition dans nos parages, et il y en a de toutes les couleurs.

BEAUMONT

On remarquait à la messe dimanche dernier M. le sénateur Blais; il était en visite chez M. Pierre Bérubé.

Mme Léa Donahue, de Mercoal, est en vacances chez son garçon, M. Léo Roberge, d'ici.

La présentation de cadeaux à Mlle Cécile Juneau eut lieu dimanche chez Mme René Lavigne tante de la future mariée; à peu près toutes les femmes et jeunes filles de la paroisse étaient présentes.

Nous venons d'apprendre la mort de M. Edouard Magnan aux Etats-Unis; il était le frère de MM. David et Charles Magnan d'ici.

Aussi la mort de Mme Eugène Laventure de Coeur d'Alène, Idaho; elle était la bru de Mme Virginie Laventure, de Beaumont.

Pique-nique

Dimanche le 19 juin, pique-nique annuel à Beaumont; dîner et souper servis sur le terrain; jeux de toutes sortes et équipes de balle-molle.

Soirée à la salle, avec pièce dramatique, chansons et musique.

Ne manquez pas de vous rendre; c'est une bonne occasion pour renouveller les vieilles amitiés. Nous invitons nos amis de la ville et des paroisses voisines.

GRASSLAND

Le pinque-nique au profit de l'église de Donatville a remporté un beau succès. L'assistance était nombreuse et les recettes furent encourageantes. Il y eut partie de balle-au-camp et plusieurs divertissements. On nous montra un film qui nous transporta au beau pays d'Italie.

Le R. Père Spicer, Rédemptoriste d'Athabasca, est venu visiter ses ouailles d'ici. Ils nous dit qu'avec de l'aide nous aurions bientôt une église catholique.

Le Frère André Hurtubise est retourné à Montréal après avoir bati une église à Prosperity, non loin d'ici. Que Dieu le récompense et bénisse son oeuvre.

M. et Mme Lucien Quesnel, d'Ellscott, étaient de passage à Grassland dimanche dernier. Ils visitaient les familles Hurtubise et Ira McKenzie.

Mme Hurtubise et Mlle Marie Sterniak ont organisé un Shower en l'honneur de Mlle Putman dont le mariage est annoncé pour le 15 juin. Ses amis lui présentèrent plusieurs beaux cadeaux.



La VIE DE FAMILLE est la base de la véritable démocratie! Vos enfants ont besoin d'espace pour s'amuser, et cela dans votre propre COUR. La VIE DE FAMILLE leur procure le bonheur et la santé. Vous devez à vos enfants de leur procurer ce bonheur A UN PRIX QUE VOUS POUVEZ AFFRONTER!

Notre parti progressiste-conservateur réalise que la FAMILLE ne peut atteindre son but que grâce à des conditions de vie confortables. Dans un rapport qu'il présentait il y a DEUX ANS le Conseil du Bien-être canadien affirmait que le Canada a besoin de UN DEMI-MILLION DE MAISONS. Cependant rien n'a encore été accompli, malgré toutes les belles promesses!

Notre parti progressiste-conservateur AGIRA immédiatement! Nous donnerons des subsides pour la construction de MAISONS A UN COUT MODERE. Des maisons seront construites à des PRIX RAISONNABLES. Si vous désirez construire votre propre demeure, nous verrons à ce que vous puisseiz emprunter à bons termes et avec un taux d'intérêts convenable. Nous vous accorderons priorité sur le matériel.

Votre maison coûtera ce que VOUS POUVEZ VOUS PERMETTRE DE PAYER!

RAY MILNER

Publiée par l'Association progressiste-conservatrice d'Edmonton-Ouest

Quels drôles de vendeurs!

Pendant la guerre, alors qu'il y avait pénurie de marchandises, il n'était pas nécessaire d'être bien bon vendeur pour écouler les produits agricoles.

Toutefois, en vendant à des prix inférieurs aux prix mondiaux, le gouvernement libéral a fait perdre au fermier canadien une somme estimée à **deux billions de dollars!**

Alors que le gouvernement libéral aurait dû rechercher des contrats à longs termes pour nos denrées alimentaires, il s'est contenté de passer des contrats d'un an ou de deux ans avec le Royaume-Uni, notre meilleur client.

QUEL A ETE LE RESULTAT?

Nous avons perdu presque tous nos marchés! L'Angleterre a passé des contrats avec d'autres pays, dont plusieurs sis derrière le rideau de fer, pour une durée allant jusqu'à dix ans. A l'heure présente, si nous exceptons le contrat du blé, nous n'avons que **trois** contrats en vigueur!

POUR LA PROTECTION DU FERMIER

Le parti progressiste-conservateur

- Restaurera le "Canadian Wheat Board Act" dans son usage primitif qui était une agence de marchés pour les producteurs de blé.
- Etendra les pouvoirs du "Wheat Board" afin d'y inclure aussi la manutention des grains secondaires sur une base volontaire.
- Prendra les moyens nécessaires pour reprendre les marchés perdus et en trouver de nouveaux.
- Verra à ce que des représentants de toutes les organisations agricoles fassent partie des Conseils s'occupant des produits agricoles.
- S'occupera de trouver des marchés d'exportations pour nos produits.
- Passera des lois basées sur le principe du contrôle démocratique du producteur.

VOTEZ POUR

JOHN THOROGOOD — Edmonton-Est
H. RAY MILNER K.C. — Edmonton-Ouest
THOMAS WALKEDEN — Jasper-Edson

Votre candidat conservateur-progressiste

Publiée par le parti progressiste-conservateur du Canada, 141 ave Laurier Ouest, Ottawa



C'était en 1847

. . . Malcolm McRae fut rué de coups et laissé pour mort dans un fossé. C'était un électeur du Troisième District électoral de l'Ile-du-Prince-Edouard et, l'année précédente, avait voté contre certains membres de la législature dont l'élection fut, par la suite, invalidée pour menaces et actes de violence.

Maintenant une nouvelle élection fut ordonnée — et l'on intima à Malcolm McRae de NE PAS VOTER. En ce temps-là l'électeur n'était pas protégé par le scrutin secret — malgré cela, Malcolm McRae était bien décidé à voter et il risqua sa vie pour faire valoir ce droit de vote.

Aujourd'hui, grâce au courage d'hommes comme Malcolm McRae, tout le monde exerce son droit de vote sans risque et sans contrainte.

Lorsque VOUS votez à chaque élection — municipale, provinciale ou fédérale — vous remplissez un devoir civique et sachez que le scrutin secret est un privilège que vos ancêtres ont conquis par leur travail, leurs luttes et leur prévoyance. En votant, vous protégez l'avenir de vos enfants. Si vous vous abstenez de voter vous manquez à un devoir civique important.

DONNELLY

Lundi dernier, avait lieu le service funèbre de Mme Anselme Beaudet en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le Révérend Père officiait. Les filles de la défunte, Mesdames Alfred Hogan, de Port Alfred, P. Q., et Wilrid Garant, de Donnelly, ainsi que Mme Fernand Beaudet, M. Wilfrid Garant et ses deux fils conduisaient le deuil. Les porteurs étaient MM. T.-L. Thibault, J. Fillion, F. Leblanc, A. Garant, D. Therriault, G. Servant et J.-L. Paquet. Mme M.-A. Gravel portait la bannière des Dames de Sainte-Anne dont Mmes J.-B. Béland, P. Lapointe, J. Fillion et A. Rouleau tenaient les rubans.

Mardi le 6, le Rév. Père St-Jacques, o.m.i. bénissait le mariage de M. Maurice Cloutier et de Mlle Colombe Bouchard. Un goûter fut servi au restaurant de l'hôtel de Donnelly après la cérémonie religieuse, puis l'on se rendit à la demeure de M. Donat Cloutier jusqu'à l'heure du départ des jeunes mariés. Au retour de leur voyage de noces, c'est à la demeure de M. et Mme Alexis Bouchard que M. et Mme Maurice Cloutier se retirèrent. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

La semaine dernière un groupe de plus de vingt hommes se rendaient à Jean-Côté y suivre les exercises d'une retraite fermée sous la directon des R. PP. Benoit, de Montréal, et Laroche, de Falher. Ils en revenaient quelques jour plus tard tous ravis de ces quelques heures de silence et de réflexion.

M. et Mme Philippe Régnier et leur fille Pauline sont partis pour la Saskatchewan assister à l'ordination sacerdotale d'un neveu.

On nous annonce d'Edmonton que M. J.-B. Béland qui a dû subir une opération chirurgicale, se tire très bien d'affaire. Sa fille Yvette le suit de très près puisqu'elle étudie et travaille au même hôpital.

Plusieurs de nos jeunes se sont rendus à Edmonton assister à la réunion des anciens du collège St-Jean. MM. Paul et Jean Pariseau, Gérard Maisonneuve, Charles Cimon et Charles Lamoureux étaient du nombre.

Dans le domaine des sports les nôtres ont certainement des progrès à faire, car nos jeunes filles perdaient contre Falher mercredi dernier par le score de 28-26 et nos hommes contre High Prairie dimanche, par le score de 14-12. Il faut dire que ces joutes présentèrent un jeu très contesté et plein d'intérêt.

En voyage à Edmonton, MM. A. Garant, J. Fortier, J.-L. Paquette et Paul Tanguay, Mme Paquette accompagne son époux à la réunion des agriculteurs qui se tient à l'université.

Mlle Florence Rivard s'est rendu à Dawson Creek où elle travaillera à l'hôpital.

Baptêmes

Le 5, Marie, Cécile, Yvette, née le 26 mai, enfant de M. et Mme Albert Guérin (Irène Carrier). Parrain et marraine, Roert et Pierrette Guérin.

Le 8, Marie, Huguette, Gabrielle, née le 28 mai, enfant de M. et Mme Gérard Mercier (Anna Gaboury). Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Hachez de Falher.

A l'occasion d'une assemblée politique, le Rév. Père curé eut la visite de M. Carignan, le candidat libéral dans la Rivière-la-Paix. M. André Dechêne et le fils de l'actuel premier ministre, M. Jean-Paul St-Laurent accompagnaient M. Carignan.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195 avenue Provencher, Saint-Boniface, Manitoba. Par la poste: $1.00 franco.

HOMMES ET FEMMES MAIGRES! Gagnez de 5 à 15 livres. Nouvel entrain. Essayez les Tablettes Toniques Ostrex et vous obtiendrez un double résultat: la santé et la vigueur. Nouveau paquet d'essai seulement 60c. Dans toutes les pharmacies.

MAGASIN GENERAL A VENDRE
Magasin général avec bureau de poste, pompe à gazoline; dépendances. Seul magasin bien situé à Jean-Côté. S'adresser à M. P. Brunet, Jean-Côté, Alberta.

CONCIERGE DEMANDE
On demande un concierge pour édifice public à Edmonton. Homme ne dépassant pas l'âge moyen. Position permanente pour celui qui pourra qualifier. Appliquez boîte 60, La Survivance.

COMMERCE A VENDRE
Café et salle de billards avec maison de 4 appartements dans un bon district agricole. Pas de concurrence. Bons revenus. Possibilités pour un barbier. Prix: $7,500.00 comptant. Cause de vente: santé. S'adresser à Mme R.-A. Rivard, Donnelly, Alberta.

A VENDRE
Tracteur "Hubert" 1930, engin 22-36, **neuf; charrue à casser "Oliver", 22-24 pouces, haute, en bonne condition. S'adresser à Godias Gagnon, McLennan.**

RESTAURANT A VENDRE
Dans le village de Falher. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: départ. S'adresser à A. Tremblay, Falher, Alberta. 1-8

Professeur bilingue demandé
On demande un professeur bilingue pour la Haute Ecole de la ville de Bonnyville pour le terme commençant le 1er septembre 1949. S'adresser à M. A. Biron, sec.-trés., école de Bonnyville No 2665, Bonnyville, Alberta.

ETUDIANTS
Chambres à louer pour l'été, avec pension si désirée. Filles de préférence, ou jeune couple. S'adresser à Mme A. Pariseau, 10663-107e rue (sur la ligne d'autobus.)

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.



SOUMISSIONS POUR CHARBON
(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 juin 1949, Provinces de l'Ouest", seront reçues pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les fromules de soumission ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta, et à l'architecte régional résident, Victoria, B.C.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme soit d'un chèque visé par une banque à charte canadienne fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien National et de ses compagnies constituantes dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore de bons susdits pour une partie de la garantie et d'un chèque visé tel que susdits pour la balance.

Par ordre,

J. M. Somerville,
secrétaire

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juin 1949.

ST-JOACHIM

Mlle Angèle Brault est en vacances pour deux mois, en visite à Chicago et Détroit.

* * *

M. C. Edouard Gariépy, échevin, est parti pour la province de Québec, représenter Edmonton, à une convention des maires de toutes les municipalités. La réunion a lieu dans la ville de Québec même.

* * *

M. et Mme Pierre Gariepy sont revenus de leur voyage de noces. Jeudi dernier, Mme Edouard Gariepy donnait un thé en l'honneur de la jeune mariée. Madame Gariepy est une charmante hôtesse on le sait; elle reçut avec son amabilité coutumière les quelques intimes qu'elle avait invités afin de leur faire faire connaissance avec sa nouvelle fille Mme Pierre Gariepy.

* * *

La semaine dernière aussi plusieurs dames se reunissaient chez Mme G. Pepin pour un thé amical offert à Mme P.-J. Dow, à l'occasion de son départ pour la France. On connait la bonne hospitalité et l'affabilité de Mme Pepin; tout était parfait. On présenta à Mme Dow un joli cadeau souvenir de l'estime de ses amies. Elle pourra s'en servir à l'occasion (on le lui demande) pour donner de ses nouvelles et montrer que de loin elle pense à ses compagnes de l'Alberta. Mme Dow est bien connue dans notre ville pour ses activités dans les sociétés de bienfaisance ou autres. Elle est la présidente du club "Joyeux Noël". Partie dimanche elle s'embarquera à Montréal sur l'Empress of Canada, visitera d'abord le pays du grand Bonaparte, la Corse. C'est d'ailleurs sa place natale, après avoir parcouru la France, elle se rendra en Italie, espérant voir le Souverain Pontife et recevoir sa bénédiction. Son voyage durera au moins cinq mois. Nous lui souhaitons du bon temps.

* * *

Mme S. Pitre mère de Mme Albert St-Pierre, part aussi pour un long voyage dans l'est. Après avoir passé quelques temps à Winnipeg, elle se rendra à l'Ile du Prince Edouard où elle a des parents et des amis. Bon voyage.

* * *

Dimanche dernier les scouts et les guides prenaient part à un joli piquenique organisé par leur bon Père curé, le Rév. Père J. Patoine, à Buena Vista. Il y eut sports, jeux, etc., puis on fit la dinette. Ces jeunes s'en donnèrent à coeur joie; les grands qui les accompagnaient s'amusèrent tout comme eux.

* * *

M. J.-A. Gallant est de retour d'un voyage à Saint-Paul.

* * *

Mme J.-L. Côté, de Québec, épouse de feu l'Hon. sénateur J.-L. Côté d'Edmonton, est chez son fils et sa belle-fille M. et Mme Paul Côté, où elle se propose de passer l'été.

* * *

Les parents de Mmes L.-P. Mousseau et H. Norman, M. et Mme Leclerc de Montréal sont pour quelque temps en visite chez M. le Docteur L.-P. Mousseau.

* * *

Mme C.-E. Barry, 13 Wellington Crescent, a le plaisir d'avoir avec elle sa tante, Mme Romieux de Minneapolis, Etats-Unis.

* * *

Aussi en visite à Edmonton, Mmes Sylvain Joncas (Hélène Guénette) de Vancouver et J. Saint-Martin (Clara Guénette) de Washington. Ces dames étaient autrefois de l'Alberta.

L'Eglise appuie les recherches médicales

Cité du Vatican. — Le pape a reçu, dans la salle du consistoire, les savants qui assistent à la semaine d'étude sur le cancer organisé par l'Académie pontificale des sciences.

Dans un discours qu'il a prononcé en français, Pie XI a fait l'éloge de tous ceux qui se consacrent à l'étude d'un mal qui, a-t-il dit, constitue aujourd'hui le fléau le plus grave auquel est exposé l'humanité, et qui peut acculer les malades à un désespoir tel qu'il justifierait même le suicide s'il n'y avait pas le réconfort de la foi.

Le Saint-Père a révélé que la science est parvenue à atténuer les ravages de ce mal, et il a déclaré que l'église appuie les efforts de ceux qui cherchent à sauvegarder la santé de l'humanité et qu'elle est désireuse de voir des résultats concluants.

Los Angeles

Le 30 mai, Jour du Souvenir, trois vétérans de la guerre civile étaient à l'honneur dans nos cérémonies et parades militaires. Ils sont âgés respectivement de 101, 102, et 104. Il reste encore 26 vétérans de cette guerre à travers les Etats-Unis. Comme il en faut du temps pour payer une guerre!

* * *

Je suis allé faire une visite au jardin zoologique de Griffith Parc. Ce n'était pas de ma part simple curiosité. Je voulais savoir si, depuis ma dernière visite, il y a cinq ans, les hommes s'étaient rapprochés des animaux ou les animaux éloignés des hommes. J'ai constaté qu'il y avait peu de changement.

* * *

Bien qu'il y ait 500,000 personnes sans travail et qui vivent de l'assurance-chômage, les propriétaires de nos vergers où poussent le citronnier et l'oranger, ont bien de la peine à se procurer de la main-d'oeuvre. Ils auraient besoin de 15,000 employés. Ils ont donc envoyé une délégation auprès du gouverneur de l'Etat. Celuici a déclaré que l'embauchage légal des sans-travail était une chose compliquée. Peut-être fera-t-il venir des ouvriers du Mexique ou de Puerto-Rico.

* * *

Le magasine "Fortune" écrit que Los Angeles est ici pour y rester. Ce qui est bon à savoir pour nous. Nous supposions déjà qu'il ne serait pas facile de déménager Los Angeles. "Fortune" lit dans l'avenir, il voit Los Angeles grossir et devenir un petit centre métropolitain de neuf millions d'habitants. Depuis dix ans, plusieurs industries s'y sont fondées ou développées: automobiles, vêtements (on y fabrique pour $20,000,000 de costumes de bain, malgré le peu de matière de chacun), chaussures, meubles, etc. Mais si les prévisions de "Fortune" se réalisent, le déménagement de Los Angeles sera vraiment trop difficile et coûteux, il ne faudra plus y songer.

* * *

Les affaires sont tranquilles à Hollywood, mais il faut bien tenir l'affiche, attirer l'attention, garder quelques manchettes dans la presse. On a donc proclamé Joan Crawford la "mère éminente," la "Oustanding Mother" de l'année. Ce qui fera rire bien des gens. Et ce n'est pas tout. On proclame aussi une "Outstanding Bachelorette". Et qui? La même Joan Crawford. Hollywood ne connaît évidemment pas la loi de contradiction ou, s'il la connaît, il s'en moque. Pour prendre le langage du slang, on dit que tout cela est du "cheese". Si nous ne connaissions Hollywood que par de tels côtés, ce serait à désespérer.

* * *

Il se donna un grand bal à l'hôtel Berverly Hills. Le grand prix devait aller à qui aurait la coiffure la plus fantastique. On y vit une Eve coiffée d'un pommier où s'enroulait un serpent; une autre, d'une barque avec Cléopâtre dedans; on y voyait encore la statue de la Liberté, la princesse Meh Ling dans un pagode chinoise, etc, etc. Je vous laisse deviner ce que pouvaient être ces étranges fabrications de quelques pieds de hauteur.

* * *

Charles Boyer s'en va tourner en France. Il ne pourra donc pas apparaître à la fête de 14 juillet qui réunit ici tout ce qu'il y a de français sous le patronnage du consul de France. Adolphe Menjou le remplacera; Menjou qui tourna dans le premier film parlant français en 1930.

* * *

M. et Mme Emile Morissette, de Brawley, Vallée Impériale, notre jardin d'hiver, étaient de passage ici. Ils se rendront probablement jusqu'à Vancouver s'ils ne s'arrêtent pas trop longtemps ailleurs. Une trentaine de parents les ont reçus chez M. et Mme Georges Sarrasin dont Mme Morissette est la fille.

* * *

L'organiste R.-K. Biggs a une histoire intéressante. Né protestant, il fut d'abord organiste à l'église presbytérienne de Glendale, Ohio. En 1917, il s'enrôla dans la marine de guerre. En France, le curé de la cathédrale St-Maurice, à Angers, l'entendit un jour à l'orgue. Il en fut si bien impressionné qu'il lui demanda d'accompagner la grand'messe du dimanche. Biggs rencontra la fille du maire d'Angers, Mlle Lucienne Gourdon. Un an après, il se fait catholique et il a prend pour épouse. La guerre finie, le couple se rend à New-York, puis à Montréal, enfin il vient s'établir chez nous. M. Biggs y est organiste à l'église du Saint-Sacrement depuis 21 ans. Ils ont 11 enfants. Les 6 filles chantent à la messe de 11 heures sous la direction de leur mère qui est, elle aussi, une musicienne. Deux des garçons chantent à la messe de midi. Le Victor Records enregistre des oeuvres de Biggs. La famille est aussi active dans toutes les organisations de chant dans l'archidiocèse.

R. Thibaudeau

SAINT-ALBERT

FOYER DES VIEILLARDS

Nous avons eu tellement de variété depuis un mois, que personne ne semble avoir songé à le dire à l'extérieur. Avant d'avoir trop de nouvelles accumulées, nos disons aujourd'hui ce qui s'est passé chez-nous ces dernières semaines, sachant que ça intéressera nos parents et amis qui ne nous oublient pas.

* * *

La première et la plus grande des nouvelles, c'est bien la visite de la Très Honorée Mère Courville, supérieure générale des Soeurs Grises de Montréal. Pour la plupart d'entre nous, sinon pour tous, c'était bien la première occasion qui nous était donnée de voir une Supérieure Générale. Le soir de la Fête des Mères, nous avons voulu fêter cette bonne Mère Courville et toutes les bonnes vieilles mamans que le Foyer abrite.

La chorale des Soeurs a ouvert le concert par un chant de bienvenue à leur Mère, et une Soeur a lu une adresse au nom de la Communauté. M. Vilandré nous a dit en quelques mots en quoi consistait la responsabilité d'une Supérieure Générale, et en notre nom, il lui souhaita la bienvenue au Foyer.

M. Deschênes, qui sait très bien préparer une adresse, en avait une encore; et la Mère Générale la trouvée tellement de son goût, qu'elle l'a apporté avec elle, pour se souvenir plus longtemps de la réception que nous lui avons faite. M. Deschênes a su profiter de cette occasion pour souhaiter la bienvenue à Mère Vincent, nouvelle Provinciale, et à Sr Dupuis, nouvelle supérieure. Puis, nous y sommes allés de nos chants à nous; nos musiciens nous ont fait honneur sur le piano et le violon, et le quadrille fut même à la page. Les employés aussi ont eu leurs chants.

A la fin de la soirée, on nous a servi un goûter, et c'est alors que nous avons tous été bien fiers. . pas de manger, mais de voir la Mère Générale passer dans nos rangs, donner la main et dire un bon mot à chacun d'entre nous, avec un beau sourire qu'elle ne semble jamais perdre. Aux Dames elle donnait du sucrage, et aux hommes. . du fumage. Ma Mère, ils étaient bons vos cigares!

Selon l'usage, le Père Aumônier a clôturé la réunion, offrant ses voeux de fête aux bonnes vieilles mères, et remerciant la supérieure générale.

Enfin, le Père a entonné le "Bonsoir, mes amis, bonsoir" . . .et la Mère Courville, au lieu de se diriger vers la sortie, nous a laissés défiler, puis, comme une vraie Soeur de Charité et en vraie mère, elle est sortie de la salle en poussan la chaise roulante d'un bon vieux. Des gestes comme ça, ça ne s'oublie pas. Bonne Mère, faites du bien et des heureux dans le Nord, comme vous en avez fait ici au Foyer, et revenez encore!

* * *

Le 13 mai, au sortir du souper, nous avons fait un petit pèlerinage à la Grotte paroissiale, pour commémorer l'anniversaire de la première apparition de la Ste-Vierge aux trois enfants de Fatima. Comme il y avait bien une cinquantaine de Soeurs étrangères arrivées pour leur retraite annuelle, le défilé était pas mal long. Nous sommes partis de notre chapelle en récitant le chapelet, une Postulante ouvrait la procession en portant dans ses mains une statue de N.-D. de Fatima.

A la Grotte, le Père Chapelain nous attendait. Après un cantique à la Vierge, il nous a dit pourquoi nous faisions ce pèlerinage qui se renouvellera le 13 de chaque mois, de mai à octobre, et il a souhaité que ce pèlerinage mensuel se renouvelle chaque année à l'avenir. Sur la fin de son sermon, il nous a tous présentés à la Vierge: Provinciale, Supérieure, Soeurs, Novices, vieillards. Et quand il a demandé à la Ste-Vierge de bénir ses enfants préférés qui priaient et souffraient sur leurs lits d'invalides, plusieurs mouchoirs se sont sortis.

Les Soeurs ont alors récités une consécration au Coeur Immaculée de Marie, nous avons chanté un autre cantiques, et sommes revenus au Foyer en récitant le chapelet. Bonsoir, Bonne Mère, nous serons tous heureux de revenir vous voir ensemble, le 13 juin, anniversaire de votre deuxième apparition.

* * *

L'après-midi de l'Ascension, les Dames de St-Albert nous ont organisé une partie de cartes, avec des prix et un goûter. Merci à Mme Belhumeur et à ses aides, de penser ainsi à nous; merci aux Dames qui n'étaient pas là, mais qui avaient envoyé leurs gâteaux, sucreries, etc. Et merci au Père curé qui nous a donné une couple de chansons.

* * *

Le samedi suivant, il y avait du spécial dans l'air: la statue de la Ste-Vierge était tout entourée de fleurs et de lampions, et nous nous demandions quelle fête ça pouvait bien être. Au cours de la journée, nos avons vu un groupe d'une quinzaine de jeunes filles, se diriger vers la chapelle, et comme de raison, nous nous sommes informé de ce qui se passait. On nous a dit que c'était une "journée mariale." En d'autres termes, une journée de retraite, où le Père fait prier ces jeunes, leur parle de la Ste-Vierge et de la vocation.

* * *

La semaine dernière, M. J.-P. St. Laurent, fils du Très Honorable Louis St-Laurent, est venu saluer M. Wilbrod Deschênes, frère du député d'Athabasca. M. Vilandré a fait circuler notre jeune visiteur dans les corridors, lui présentant chacun des hommes pensionnaires. On n'aurait pas haï un petit discours, mais notre visiteurs était pressé. Après coup, un vieillard fit une réflexion: "Ca fait longtemps que le Canada n'avait pas vu les enfants de son Premier Ministre."

* * *

Enfin, une soirée récréative, grâce au R. P. Patoine, curé de St-Joachim. Il nous a amené un groupe de ses jeunes paroissiens pour une pièce française, et un groupe de la Cathédrale pour une pièce anglaise. Le Père Tourigny a remercié le P. Patoine de penser à nous comme ça, une fois ou deux par année; comme c'était la première visite des jeunes de la Cathédrale, il les a remercié, puis leur a imposé comme pénitence. . .de revenir. Et on a entendu des voix du fond du théâtre: "Père, on va la faire, cette pénitence."

Avis public

Emis par le Conseil des commissaires du "Thibeault Roman Catholic Public School District No. 35, dans la province d'Alberta.

Entendu que le Bureau des commissaires de "Thibeault Roman Catholic Public School District No. 35", de la province d'Alberta, a jugé opportun d'emprunter la somme de quarante-cinq mille dollars sur sécurité du dit district par l'émission d'obligations payables au porteur en vingt paiements annuels consécutifs avec intérêt au taux de pas plus de six pour cent par année pour les fins suivantes, à savoir: la construction et l'ameublement d'une école d'un étage ayant quatre salles et pourvu d'un sous-sol complet.

PAR CONSEQUENT, il est par les présentes donné avis que le Bureau du dit district scolaire, à moins que les électeurs propriétaires du dit district scolaire n'exigent la tenue d'un scrutin pour ou contre cette proposition, tel que prévu par la Loi scolaire, appliquera auprès du Bureau des Utilités publiques afin d'obtenir l'autorité nécessaire pour emprunter ce montant au moyen d'obligations.

Toutes les personnes intéressées sont donc par les présentes averties, et il leur appartient d'agir en conséquence.

(Signé) W. Labonté, président.

Daté à Morinville, Alberta, ce 27ème jour de mai 1949.

(1) Un vote des électeurs propriétaires pour ou contre cette proposition peut être demandé dans les quinze jours suivant le jour de publication ou la dernière publication de cet avis, en demandant par écrit signé par cinq pour cent des électeurs propriétaires du district scolaire; excepté cependant dans le cas où le district étant situé en entier ou en partie dans les limites d'une ville, la demande alors devra être signée par cent électeurs propriétaires.

(1a) Nonobstant les provisions de la sous-section (1) nul scrutin ne sera demandé si le montant à emprunter est pour la construction d'une première école dans le district ou ne dépasse pas le montant de deux mille piastres; ou si l'emprunt est pour la construction d'une première école dans un district consolidé et ne dépasse pas cinq mille piastres.

Toute demande de vote devrait être remise entre les mains du secrétaire du district ou, en son absence, au président du Bureau des commissaires, en dedans de quinze jours après la publication de ces avis. Une copie certifiée de cette demande devra être immédiatement envoyée au Bureau des Utilités publiques de l'Alberta à Edmonton.

Electeur propriétaire signifie tout électeur, autre qu'un locataire, passible d'être taxé pour besoins scolaires à cause de ses propriétés situées dans le dit district scolaire.

Echos du Pensionnat de l'Assomption

La vie n'est pas monotone au Pensionnat. La preuve: les nombreuses activités de ces dernières semaines.

La semaine du 20 mai, l'une des plus importantes de l'année: nous avons subi les examens du Cours Lettres-Sciences de l'Université Laval — composition française, littérature, dictée, analyse et grammaire française, traduction. Ces examens de Laval, nous les avions préparés avec grand soin, même avec une certaine ferveur patriotique, car nous désirons savoir le mieux possible notre belle langue maternelle.

Le 24 mai, la fête de Dollard au Collège Saint-Jean vit un grand ralliement de la jeunesse française de la ville et des environs. . .les étudiantes de l'Assomption étaient aussi très heureuses d'en faire partie.

C'est aux pieds de la Vierge que, sous la direction du R. P. Saint-Arnaud, nous avons inauguré cette belle fête patriotique. Nous lui avons confié nos promesses de fidélité à notre foi et à notre langue; nous lui avons demandé de nous montrer comment faire pour continuer l'oeuvre apostolique de nos ancêtres. Et nous avons commencé tout de suite en parlant bien français. De jolies pancartes ici et là nous rappelaient cette forte résolution.

Un programme de jeux très bien organisés et exécutés avec beaucoup d'entrain, grâce au Comité Central du Collège, nous tint en haleine toute l'après-midi.

Le soir, la pluie désirée depuis si longtemps pour le bien des semences, nous fit prendre le souper à l'intérieur, agapes fraternelles très joyeuses et très bruyantes aussi. Des chants variés, des refrains de tous genres, dirigés par M. Daniel Lafrance, la force et l'union de notre belle famille étudiante.

Les exercices du mois de Marie nous groupèrent de nouveau à la chapelle. Le R. P. Lyonnais nous fit aimer Notre-Dame du Canada du Rosaire du Cap de la Madeleine. Avec piété nous offrîmes nos prières et nos chants au grand Frère Jésus qui nous bénit du trône d'or de son ostensoir.

La grande salle nous revit encore une fois, c'était le concert du soir. Notre part du programme: l'exécution de quelques chants français et d'un Ave Maria. Nos amis les Collégiens ont su nous amuser immensément. Des prix nombreux furent distribuées "avec grande justice" . . . Merci aux organisateurs, à M. Montmigny en particulier; grand merci aux révérends Pères Oblats qui nous accueillent avec tant de bonté à chaque Fête de Dollard.

Le 26 mai, la première communion de nos petites soeurs benjamines: Elaine Bourgeoys, Yvonne Belley, Emilienne Gauthier. Notre chorale de l'Assomption exécuta un programme de pieux cantiques au cours de cette messe, toute de blancheur et de pureté, qui nous reporta au jour heureux où nous recevions nous-mêmes Jésus pour la première fois.

Le 29 mai, notre festival de la chanson française. Un autobus conduit toute notre famille étudiante au beau gymnase du Collège St-François. Là nous faisons partie d'une autre grand ralliement de la jeunesse française, jeunesse heureuse de venir chanter bellement les mélodies de notre doux parler ancestral. Un groupe des nôtres, sous la très habile direction de Monsieur l'abbé Fernand Biron, donnèrent une démonstration de rondes de folklore. Cette fête française reste enluminée dans le livre de nos souvenirs. Dans l'enluminure, on découvre de multiples fleurèttes de la reconnaissance que nous gardons pour notre Soeur musicienne, si compétente et si dévouée, Soeur Sainte-Françoise-Romaine. Sous sa direction, "oui nous irons. . jusqu'au bout du monde. . .et fièrement aussi!"

Le 1er juin, examens de français. Des lampions brûlent nombreux à nos saints préférés. Nous comptons sur leur aide puissante pour obtenir lumières et succès, car après le catéchisme, ces examens sont pour nous les plus importants.

Le 6 juin, fête de notre bien-aimé Souverain. Notre mot-d'ordre, nous l'avons choisi en son honneur: "Citoyenne. . .à l'oeuvre!" Le trio de l'A.-S. V.: Georgette Maisonneuve, Lénore Desmarais et Juliette Richard, ainsi que les deux comités du Service Social et du Service des Jeux, avaient assumé l'organisation de cette journée de congé. Dans l'avant-midi, une grande partie de balle vit deux équipes ardemment désireuses de gagner la victoire: Les Externes vs les Pensionnaires. Brava pour les premières! Victoire éclatante: 24 contre 7.

Vers trois heures, les cours de récréation nous accueillent de nouveau. Cette fois nous nous groupons en équipes sous l'autorité des chefs suivants: Mlles Aurore Gaumont, Lénore Desmarais, Jeannine Saint-Louis, Marguerite Hirst, Renée Piché et Sylvia Turgeon; les nom de ces équipes sont respectivement: Les Bleus, Les Volantes, Les Vainqueurs, Boomziali, les Orangistes en l'honneur d'une gentille équipière aux cheveux roux— et les Assumpta. Les petites avaient aussi deux équipes, conduites par Evéline Piché et Denise Casavant. Mlle Juliette Richard fut le grand arbitre des différentes compétitions.

Les jeux: Balle volante, Balle au panier, Balle molle, reçurent chaque équipe à tour de rôle. Les activités des petites: Balle au chasseur, Courses variées: sac aux fèves, à 3 jambes, au biscuit soda; recherche des couleurs de vert— l'équipe d'E. Piché remporta le prix, car ses équipières avaient découvert dans la cour sept différentes teintes de vert.

La distribution solennelle des prix offerts par notre dévouée Soeur Supérieure termina la session des jeux. Nous avons chanté à notre chère Bienfaitrice notre plus beau MERCI et avons fait résonné les échos du plus éclatant BRAVO.

Notre souper fut dégusté autour d'un grand feu; on admirait le grand appétit de toute la famille étudiante. Les pains fourrés furent à l'honneur, puis les gâteaux de crème glacée. Nouveau merci à notre chère Soeur Supérieure.

Il ne faut pas oublier les danses de folklore: Valse familiale, les sept pas, la Danse des Chrysanthèmes, la petite Cécilienne, que nous avons exécutées maintes et maintes fois avant comme après notre souper. Le haut parleur nous fit entendre les airs de ces rondes favorites, que toutes, grandes et petites, nous avons tant de joie à répéter. Elles ont semblé intéresser un bon nombre de passants qui, appuyés sur la haute clôture verte, semblaient désirer se mêler à nos rondes joyeuses.

Comment nous avons terminé ce congé? Par un concert de chansons françaises que nous avons dédié à une distinguée visiteuse, la Rév. Soeur Marie-de-Loyola, supérieure de l'Hôpital de Nord Battleford. Grâce au Quart d'Heure de la chanson française qui figure à notre Horaire de chaque jour, nous possédons tout un répertoire de jolies chansons qui nous seront très utiles, au cours des vacances, pour agrémenter nos soirées familiales.

Mercredi, le 8, nous saluerons le départ pour Nicolet de notre vénérée Mère Provinciale. Nous regretterons surement son sourire toujours si bienveillant. Nous lui offrons nos voeux les plus sincères pour un très heureux voyage.

Les 10 et 11 juin, retraite des finissantes présidée par le R.P. Tourigny, de Saint-Albert. Nous gardons en notre âme le souvenir de ses instructions lumineuses et convaincantes qui, avec la grâce de Dieu, nous aideront soit à passer des vacances chrétiennes, soit à être fidèles aux grands desseins du Père sur notre vie.

Une vocation

Le professeur. — Alors, si tu ne sais rien des mathématiques, que feras-tu dans la vie?

L'élève. — Je veux être échevin, monsieur.

Chez le boucher

La dame — Avez-vous des pattes de cochon?

Le boucher — Et vous, madame?

La dame — Insolent!

La coopération au pensionnat de l'Assomption d'Edmonton

Le 7 juin se tint notre dernière assemblée de "La Mine d'Or" (Caisse) et du "Blé d'Or" (comptoir coopératif). Après lecture des rapports annuels Mlle Bella Baril, présidente, nous présenta M. Laurent Hébert, inspecteur des caisses de la province. M. Hébert nous donna une intéressante causerie. Il nous fit voir que ces deux organisations sont un élément fomateur dans notre vie écolière. Elles sont une méthode qui nous apprend à travailler les unes avec les autres. Il nous donna aussi, avec chiffres et faits, une vue d'ensemble sur le mouvement des caisses en Alberta.

Rapport de "La Mine d'Or" pour l'année 1948-1949

CREDIT (argent entré):	
En caisse, au 1er septembre 1948: "Grandin"	$ 126.29
"Mine d'Or"	30.93
Parts souscrites	25.40
Prêts remboursés	39.50
Intérêts reçus	39.50
Taxes d'entrée	2.30
Dépôts reçus	1175.06
Livrets vendus	.70
Retraits à "Grandin"	154.78
TOTAL	$1559.42
DEBIT (argent sorti):	
Papeterie	$ 1.00
Prêts aux membres	39.50
Dépôts retirés	1127.52
Placements à "Grandin"	368.63
Parts retirées	21.48
Intérêts aux membres	1.11
TOTAL	$1559.24
ACTIF — juin 1949	
A la caisse Grandin	$213.85
TOTAL	$213.85
PASSIF — juin 1949	
Parts	$ 21.07
Dépôts	182.45
Surplus	10.33
TOTAL	$213.85

Rapport du "Blé d'Or" — juin 1948-1949 (Coop)

RECETTES	
En caisse, le 16 septembre (dont 18 parts)	$ 79.14
Parts payées	9.00
Taxes d'entrée	.90
Marchandises vendues	256.89
Ristournes sacrifiées	2.93
TOTAL	$348.86
DEPENSES	
Marchandises	$209.05
Parts retirées	11.00
Ristournes aux membres	10.49
Messes et dons divers	17.65
TOTAL	$248.19
En caisse	$100.67
TOTAL	$348.86

Yvette Hébert, secrétaire-trés.

Au restaurant

Un vieux beau fait de vaines tentatives pour entrer en conversation avec la jeune et charmante serveuse qui s'occupe de lui. A la fin, au moment où elle lui apporte son dessert, il s'enhardit:

—Mon petit, dit-il d'un air passionné, comment ai-je pu passer toute ma vie sans vous? Où étiez-vous?

—Mon Dieu! répond la jeune fille sans une miette d'émotion, pour ce qui est des 40 premières années, il est probable que je n'étais pas née.

Le bon rasoir

Monsieur. — Quel ennui, mon rasoir ne coupe plus!

Jacquot. — Oh! si, papa, il coupe très bien, je viens de m'en servir pour ouvrir la boîte de sardines.

Remerciements

La maman. — Eh bien, Sophie, que dit-on au monsieur qui t'a donné une belle boîte de chocolats?

Sophie. —Il n'y en a pas beaucoup.

Musique sans paroles

Très soucieux, un père se rend à l'hôpital où son fils vient d'être conduit. Le garçon a une jambe cassée et de multiples contusions.

—Que s'est-il passé, mon petit? interroge le père. Te serait-il arrivé un accident en sortant de chez ta fiancée?

—Non, gémit le jeune homme.

—Mais alors, comment est-ce arrivé? insiste le père.

—Je dansais un jitterbug avec Anne, explique le garçon, quand son paternel est entré. Comme il est sourd, il n'entendait pas la musique. Alors, il m'a jeté par la fenêtre.

Lisez et faites lire La Survivance, organe officiel des Canadiens français de l'Alberta.

ST - VINCENT

Ordination

Le 26 juin prochain, M. l'abbé Jules Laberge, du grand séminaire d'Edmonton, sera ordonné prêtre en son église paroissiale de Saint-Vincent.

Son Excellence Monseigneur Baudoux, évêque de St-Paul, fera l'ordination.

M. l'abbé Jules Laberge sera le premier prêtre a être ordonné pour le nouveau diocèse de St-Paul.

La messe pontificale d'ordination commencera à 10 hrs 30. On demande a tous les prêtres qui prendront part à la cérémonie de bien vouloir emporter un surplis et une étole pastorale.

Le même jour nous aurons notre fête champêtre. Les clubs de balle de Mallaig, Thérien, Ste-Lina et Bonnyville se disputeront le championnat dans l'après-midi.

Le soir il y aura séance dramatique en l'honneur du nouveau prêtre. Bienvenue a tous.

Baptêmes: Le 5 juin a été baptisée Gérarda, enfant de M. et Mme Henri Meyerink. Cette famille est arirvée de Hollande en 1948.

Le 12 juin, Jeannette, enfant de M. et Mme Edmond Roberge, a reçu le baptême.

N'est-il pas honteux, dans une communauté civilisée, que l'on publie la photographie de nos hommes les plus éminents à côté de celles de criminels?

Un juge québécois

Observatoire

(suite de la page 1)

crise et de misère, quand le ventre crie plus fort que le bon sens et la raison? On sait ce que peuvent faire alors d'habiles meneurs qui brûlent de zèle révolutionnaire.

Il n'y a qu'une doctrine qui peut tenir en tout temps contre le communisme. C'est la doctrine du Christ qui enseigne la justice et la charité, et les espérances célestes. Mais on l'a mise à la porte, depuis longtemps, d'un grand nombre d'écoles et d'universités, on l'a remplacée par la neutralité religieuse. On a créé l'évangile du confort, du progrès, des satisfactions corporelles; on a promis une sorte de paradis terrestre.

Faut-il nous étonner que le communisme fasse aujourd'hui des conquêtes chez les "neutres"?

* * *

Au paradis socialiste

La C.C.F. avait l'habitude de nous présenter le socialisme anglais comme une route qui conduisait droit au troisième ciel. Depuis quelque temps, elle semble avoir modéré son admiration naïve. Du moins ne l'exprime-t-elle plus avec le même enthousiasme.

C'est que les socialistes d'outremer, après quatre années de gouvernement, sont encore très éloignés de leurs promesses de bonheur. Ils se trouvent même devant des difficultés nouvelles qu'ils ont, en partie, créées eux-mêmes et qui mettent leur bile en mouvement. D'où les menaces.

L'un des grands chefs du parti qui est en même temps premier ministre adjoint, Herbert Morrison, vient d'avertir les industries privées qu'elles n'ont qu'à se bien tenir si elles ne veulent pas tomber sous la coupe du gouvernement. Elles doivent être prêtes à se soumettre à tous les contrôles et les ordres qu'il plaira à celui-ci de lui imposer.

Quant aux ouvriers, ils doivent être prêts à changer d'emploi.

De plus, le gouvernement demandera au parlement l'autorisation permanente de décréter les contrôles des marchandises et des prix.

M. Morrison a précisé, il est vrai, que cette planification générale ne toucherait pas aux libertés civiles et industrielles. Seulement, si vous refusez de changer d'emploi pour celui que vous offre le gouvernement par l'intermédiaire de ses nombreux fonctionnaires et de sa paperasse, il vous faudra en subir les conséquences. Et si vous tenez à fabriquer des chaussures alors que le gouvernement vous demande de tourner des manches à balai, vous verrez celui-ci contrôler votre industrie ou l'étatiser sans plus de façons.

M. Morrison a déclaré que son parti veut fonder un "Etat collectiviste" en Grande-Bretagne. Il n'est pas à la page. Les communistes l'ont devancé depuis longtemps en Russie. S. P.

Entente sur le blé

Washington. — Le sénat américain a approuvé l'entente internationale sur le blé qui avait été préparée par les représentants de 41 pays. D'après cette entente, les pays producteurs s'engagent à fournir aux importateurs plus de 450 millions de boisseaux par année. Le prix maximum sera de 1.80 le boisseau et diminuera de 10 cents par année.

La Saint-Jean-Baptiste

à

Saint-Paul

10h.30 — Grand'messe (Ce sera la première grand'messe du R.P. Maurice McMahon, o.m.i., nouvel ordonné) Parade au terrain de l'Exposition. Fanfare. Chars allégoriques.

12h.00 — Repas champêtre au terrain. Après-midi: Amusements divers.

4h.30 — Retour à la maison.

8h.30 — Cinéma français à la salle paroissiale.

PIQUE-NIQUE PAROISSIAL

à

Jean-Côté — 19 juin

PROGRAMME

10h. — Grand'messe et procession de la Fête-Dieu

12h. — Dîner froid servi sur le terrain

Après-midi: Jeux variés

Attractions: Jeep sur toit — Motocyclette — etc., etc.

Courses de chevaux — Courses d'auto, etc., etc.

Souper chaud au poulet sur le terrain

Soirée divertissante — Vues animées — Veillée

VENEZ NOMBREUX — VOUS ETES BIENVENUS